



LE CONCERT
Les Innocents à Chanac

Le festival Sing and Friends annonce la venue des Innocents pour un concert assis, à la salle polyvalente de Chanac, samedi 29 novembre. Les préventes sont ouvertes (30 €), à moulinjf@wanadoo.fr. Billetterie sur place le jour J (35 €).

DR

LA SOIRÉE
Bal musette à La Garde

Soirée dansante ce samedi à partir de 21 h 30, organisée par le comité des fêtes d'Albaret-Sainte-Marie et animée par l'orchestre Tonus Musette. Rendez-vous à la salle des fêtes de la Garde. Contact : 04 66 31 82 73.



L'ÉVÈNEMENT
Les Toqués du Cèpe reviennent

Les Toqués du cèpe reviennent à Mende, ce samedi. Petit déjeuner avec tête de veau, place Chaptal à 10 h, marché en centre-ville jusqu'à 17 h, animations, jeux, initiations... Repas au cèpe dans les restaurants le soir.



Les lauréats peuvent concourir aux victoires nationales.

A.P.

Les victoires de l'investissement local ont été décernées

TRAVAUX PUBLICS

Promenons-nous, dans les bourgs, surtout depuis la fin des travaux. Au sein de l'espace Georges-Frêche, à Mende, les victoires de l'investissement local, présidées par Alain Astruc, président de l'Association des maires de Lozère, a décerné les prix, en compagnie d'élus du conseil départemental, de Laurent Suau, mais aussi de maires et d'entreprises de travaux publics.

Jérôme Engelvin, président de la délégation lozérienne de la Fédération régionale des travaux publics, était également présent. Les quatre prix, qui concernent différentes communes et entreprises, permettent aux lauréats de concourir aux victoires nationales de l'investissement local.

Différents prix décernés

Ces victoires existent dans 80 départements français et récompensent des projets locaux destinés à remettre à niveau la voirie et les infrastructures publiques. Les différents prix récompensent trois grands thèmes, parmi lesquels la voirie et l'aménagement de l'espace public, les énergies et l'éclairage public, l'eau, l'environnement et l'assainissement, ainsi qu'un prix spécial sur la ruralité.

Des critères de qualité, mais aussi des critères techniques et liés au développement durable, sont évalués par le jury.

Voie et aménagement de l'espace public. La mairie de Bourgs-sur-Colagne, avec la Somatra, Colas, SLE, la Selo, Durand Pavage, Hermabessière, le PMU, HSB Architecture, L'CDO, Écobatiment et Brunel Pierre pour la désimperméabilisation, la végétalisation et l'aménagement de la place d'Entraygues à Chirac. **Eau, assainissement, environnement.** La commune de Sainte-Croix-Vallée-Fr, AB Travaux services, Canonge & Biallez, Julian BTP, For Drill, Serpe et Gaxieau Ingénierie pour la création de la nouvelle station d'épuration.

Énergies et éclairage public. La mairie de Saint-Germain-du-Teil, AB Travaux services et Gaxieau pour l'aménagement du cœur de village.

Prix spécial ruralité. La commune de La Bastide-Puylaurent, SLE et Fagge et associés pour l'aménagement des villages du Thort, Puylaurent, Masméjean et du bourg de La Bastide, et l'aménagement de village et de petit patrimoine, les hameaux des Huttes et des Gouttes.

Agnès Polloni

PRISON

La députée a rencontré le directeur d'établissement, Emmanuel Eynard.

Agnès Polloni
apolloni@midilibre.com

Mise en service en 1891, la maison d'arrêt de Mende est toujours en activité, et elle est la plus petite maison d'arrêt de la région Occitanie.

Des travaux prévus prochainement

Un rapport en mai 2024 du Contrôleur général des privations de liberté pointait un certain nombre de dysfonctionnements au sein de la maison d'arrêt, et notamment des fenêtres qui ne ferment pas, ou mal. En conséquence, les ressentis de température y sont exacerbés, en hiver et en été. La cour intérieure de promenade est dépourvue de bancs. Le taux d'occupation de l'établissement est de 150 %, avec 48 lits pour 72 détenus présents.

Le chef d'établissement indique que « des travaux sur les fenêtres vont être réalisés au mois de novembre, sur 46 chambres », et des bancs bétonnés intégrés au lieu de promenade des détenus. « Je suis contraint de faire des infrastructures bétonnées, en cas d'éméute », ajoute-t-il. Sophie Pantel abonde, en observant « l'instabilité politique en France : l'adoption d'un budget tardif a aussi contribué à retarder les travaux de ce type d'établissements ».

Une vie en société bien huilée

La maison d'arrêt recense 72 détenus, pour 26 surveillants. Parmi les détenus, « la moyenne d'âge se situe aux alentours de 35 ans », explique M. Eynard à la députée. La prison est exclusivement masculine, certains



Le quartier de promenade sécurisé. Des bancs bétonnés vont être ajoutés prochainement.

A.P.

condamnés sont liés à des affaires criminelles, d'autres ont écopé de peines de quelques mois. Moins d'une trentaine de détenus sont lozériens, « ce qui peut être difficile pour se projeter dans le département, à l'issue de la peine », ajoute Emmanuel Eynard. Cependant, la prison est aussi lieu de pédagogie pour se réinsérer. Plusieurs intervenants se relaient, dont une enseignante de l'Éducation nationale, Émilie Lafon. L'enseignante donne des cours de français de remise à niveau, avec la possibilité de passer un diplôme de certification. Une cause « nécessaire » selon elle : « En effet, plusieurs détenus sont analphabètes, certains savent lire, mais ne savent pas toujours écrire. » 35 à 40 détenus suivent les cours de manière assidue. D'autres participent à la vie de la prison, notamment en préparant les repas pour les autres détenus, « mais ils sont choisis en fonction de leur profil », explique Emmanuel Eynard. « On ne peut pas mettre des couteaux à disposition d'un criminel », explique-t-il.

Les détenus sont rémunérés sur la base du Smic horaire, les repas sont préparés avec du matériel professionnel. Emmanuel Eynard observe « de l'implication de la part des détenus affectés à la cuisine ». Ce jour-là,

le menu du midi est composé de pois chiches et de poisson pané.

À l'étage, les cellules dites « ordinaires » sont réparties le long des couloirs. La députée entre dans l'une d'elles, où vit un détenu. Un poste téléphonique est greffé au mur, ainsi qu'un poste de télévision et une tablette, afin de consulter son solde et prendre ses rendez-vous avec le service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP). Les détenus ont un compte qui leur permet de « cantiner », s'acheter des produits (tabac, viande), et payer leurs appels téléphoniques. Le détenu intervient, énérvé, et déclare, face aux journalistes : « Rien ne marche, ni le téléphone, ni la tablette. » Le rapport émis par les services de contrôle estimait « qu'une dizaine de tablettes dysfonctionnent », lors de la visite, en mai 2024.

Un autre type de cellule est présente, celle du quartier disciplinaire, réservée aux détenus ayant commis des infractions durant leur emprisonnement. Ils sont mis à l'isolement pour une durée « qui peut aller jusqu'à 30 jours maximum », précise Emmanuel Eynard. « Il y a environ 20 détenus, à l'année, qui vont en quartier disciplinaire. On fait vraiment un gros travail de réinsertion »,

ajoute le directeur.

La psychiatrie, la cause oubliée

Les détenus ont des besoins de soins médicaux. Lors d'une urgence médicale, l'extraction vers l'hôpital est accordée, avec un dispositif spécifique. Cependant, en raison des différents risques, cette méthode sera reconsidérée, au profit de téléconsultations.

Une infirmière et une médecin ont un cabinet intégré à l'établissement, et délivrent les premiers soins. Le docteur Soldin prend la parole face à la députée : « Il n'y a plus de psychiatre depuis le mois d'avril, et il n'a pas été remplacé. »

Selon elle, 71 hommes ont des besoins psychiatriques qui ne peuvent être administrés qu'à Toulouse ou à Perpignan. « La prison peut affecter psychologiquement les détenus ; une vingtaine d'entre eux prennent des psychotropes lourds », ajoute-t-elle, estimant que « l'ARS doit se mobiliser sur ce sujet ».

Le budget dans le viseur

En sortant de l'établissement, la députée déclare : « On va de nouveau préparer un budget pour la France, et la question des moyens pour les prisons revient régulièrement. Il fallait que je visite cette prison. »

La maison d'arrêt fonctionne avec un budget établi à 356 000 €, en 2024, et 2023, d'après le rapport de la CGLPL. L'établissement revêt un besoin incontournable, étant un vivier d'emploi pour la Lozère, et un point de transfert de détenus de prisons surpeuplées, Toulouse Seysses et Nîmes notamment, vers Mende.

Un sujet politique au long cours. L'un des premiers décrets visant à améliorer les conditions de détention remonte à 1975, le décret Lecanuet, après des émeutes suite à un été caniculaire, en 1974. Un sujet toujours brûlant d'actualité, quarante ans plus tard.



Une cellule ordinaire. Les photos du détenu ont été floutées.

A.P.



La bibliothèque. Un détenu assure le rôle de bibliothécaire.

A.P.

TÉLÉGRAMMES

● LA NORDIQUE DU GÉVAUDAN

Samedi 20 et dimanche 21 septembre, la Nordique du Gévaudan est organisée à la salle des fêtes de Ribennes. Au programme : samedi, de 9 h 30 à 12 h 30, stage de perfectionnement, avec Marin Ortega, de Marchons nordique. À partir de 13 h 30, accueil, retrait des pass, inscriptions, prêt de bâtons gratuit et rencontres autour de la marche nordique ; de 13 h 30 à 16 h 30, stage découverte de la respiration afghane en marche nordique, avec Marin Ortega, de Marchons nordique ; à 14 h 30, animations nature, balade à la découverte de la Margerie ; à 15 h, séance d'initiation, gratuite ; en soirée, marche nordique, en semi-nocturne ; à 17h145, échauffements collectifs. À 18 h, départ, apéritif lozérien, sur le parcours ; à 20 h 30, repas traditionnel, sur réservation. Dimanche, à 7 h 30, retrait des pass, inscriptions et prêt de bâtons, deux randonnées marche nordique, balisées de 13 km et 21 km, avant le départ, échauffements collectifs et ravitaillement sur les parcours. À 13 h, pique-nique partagé. Plus d'informations : lanordiquedugevaudan@orange.fr.